

Pas vraiment moins pires



Frère Philippe Jaillot
Couvent de l'Annonciation à Paris

Lire le podcast

Évangile

TO-29 - Samedi

Luc 13, 1-9

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?" Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

Méditation

Pas vraiment moins pires

Aujourd'hui, les nouvelles circulent beaucoup avec les réseaux sociaux. Au temps de Jésus, moins vite. Pourtant, en route vers Jérusalem, une nouvelle violente lui parvient. Le genre d'histoire qui vous fait dire : mais comment le mal est-il possible si Dieu, auquel nous croyons, est bon ?

Pilate a versé le sang de Galiléens qui offraient leurs sacrifices. Qu'avaient-ils fait ? On ne le sait. Pourquoi les gens racontent cela à Jésus ? Ils vérifient sa doctrine : si malheur il y a, c'est que ces victimes étaient de grands pécheurs aux yeux de Dieu. En racontant cela, on se rassure. Les croyants modernes aussi savent se rassurer en se disant que les autres sont bien pires qu'eux. Juste avant, Jésus avait dit que le jugement est proche mais qu'on ne voyait pas les signes des temps. Jésus n'explique pas la souffrance. Il dit : ne regardez pas le péché des autres. « Si vous ne vous convertissez pas tous, vous périrez ! » Lâchez toute illusion et tout déni : où en êtes-vous avec Dieu ? Il y a en nous la capacité à nous retourner vers lui, c'est la conversion. Fixez votre regard vers Dieu qui nous attire à lui. Prenons conscience de ce que nous avons à changer nous-mêmes, dans nos vies. Et voyez la patience de Dieu. Il veut nous sauver tous mais ne le fera pas sans nous. Comme le jardinier autour du figuier, le Christ creuse pour augmenter notre force et donne sa grâce comme un engrais. Que le mal ne vous affole pas : désirez être justes et le Christ combattra le premier pour vous.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville